

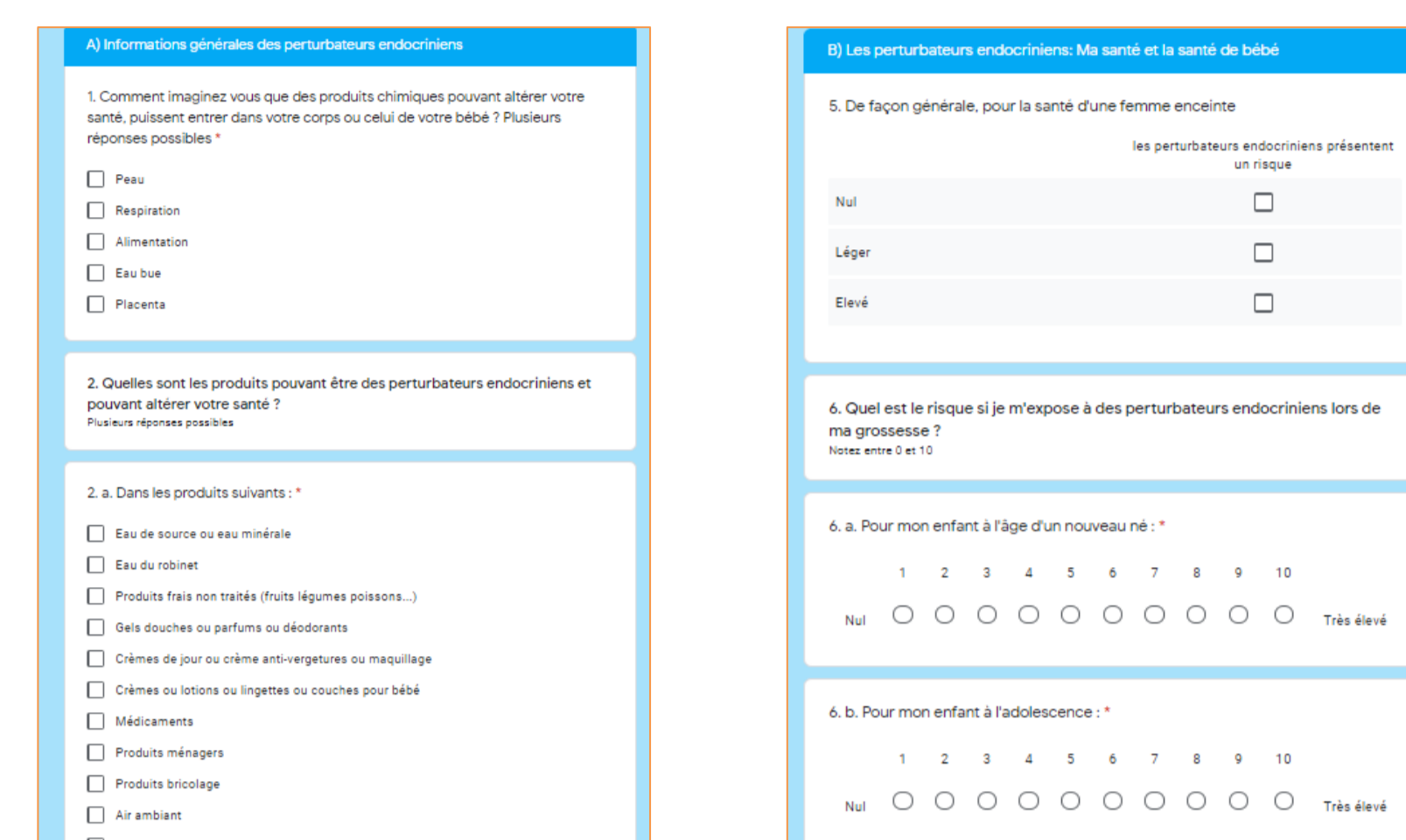
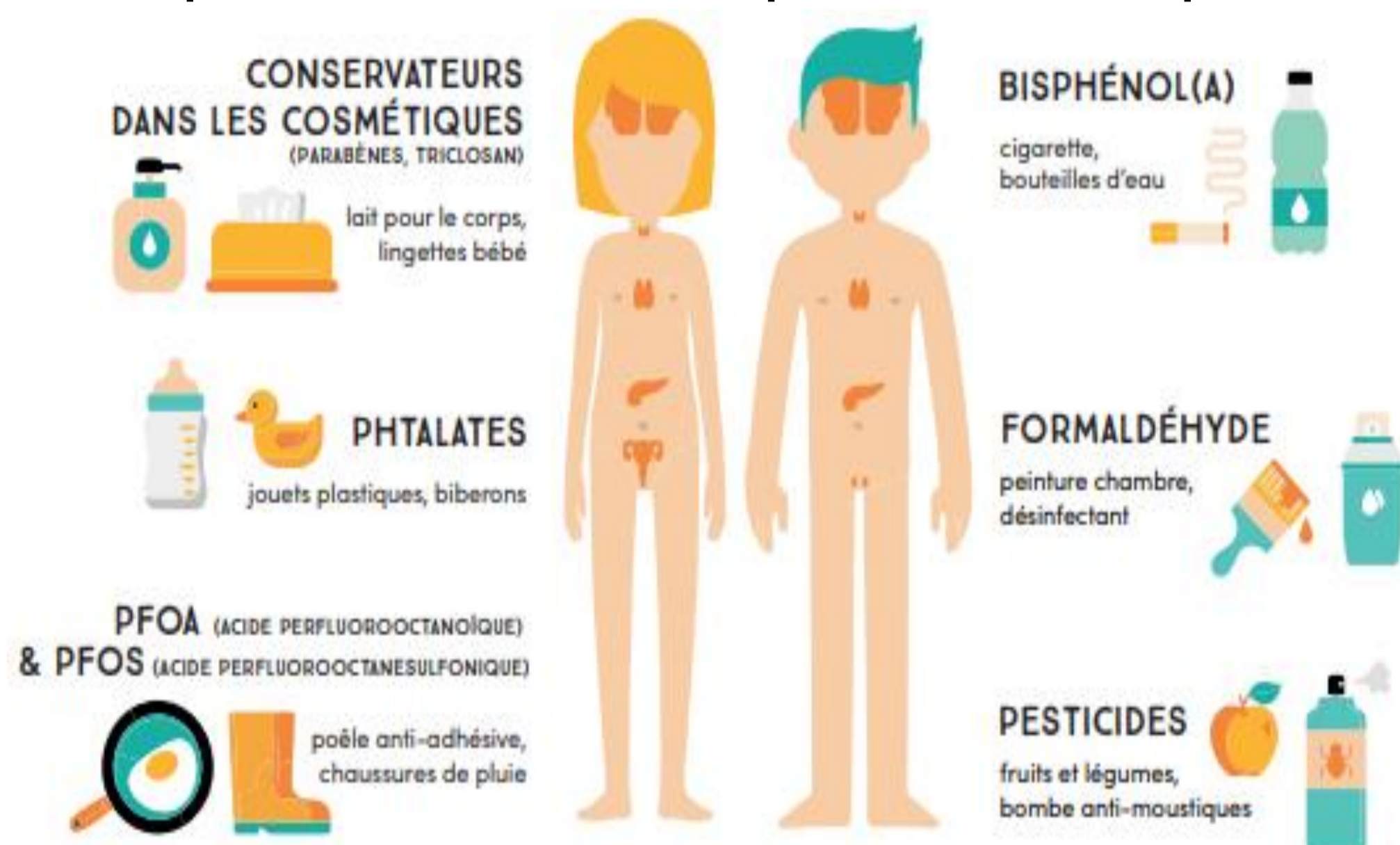
Evaluation de l'utilisation du questionnaire PREVED[®] par les médecins généralistes

Diana RAFIDISON¹, Marion ALBOUY^{1,2,3}

¹Université de Poitiers, Faculté de Médecine et Pharmacie, ²Axe Health Endocrine Disruptors Exposome (HEDEX) du CIC 1402-INSERM, ³Centre Hospitalier Universitaire de Poitiers, Pôle Biospharm, Service de santé publique, *Vie la Santé*, ³Université de Poitiers, Centre de Recherche sur la cognition et les apprentissages (CeRCA)

Introduction

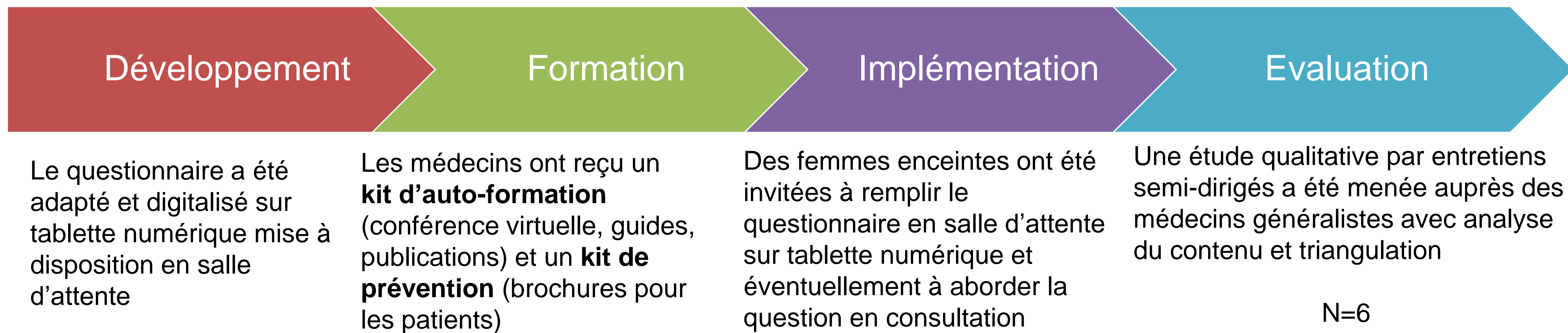
Durant les 1000 premiers jours de vie, le médecin généraliste est un acteur incontournable de la prévention de l'exposition aux perturbateurs endocriniens (PE).



Le questionnaire PREVED[®], basé sur le *Health Belief Model*, mesure les connaissances, attitudes, croyances (perception du risque) et pratiques des femmes enceintes. Il pourrait être un outil de pratiques cliniques préventives en médecine générale.

L'objectif était de mesurer la faisabilité et utilité de cet outil.

Méthode



Résultats : Faisabilité : notée 3/5

Points positifs :

Le remplissage du questionnaire par les patientes via la tablette a été jugé facile d'utilisation, « *assez pratique* ». Le public ciblé est « *familiarisé avec ce type d'outil* ».

Points négatifs :

La discussion en consultation sur les PE pouvait être **chronophage** : « *C'est souvent à ajouter à des consultations déjà un peu longues* »
Les **scores** n'ont pas été utilisés par les médecins : « *je n'avais pas envie de leur donner une note, avoir un côté jugeant* »
Les médecins parfois **sélectionnaient la patientèle cible** selon leur catégorie socio-professionnelle : « *ce n'est pas leur priorité* »

Résultats : Utilité : notée 3,5/5

Points positifs :

- **amorce à l'introduction du sujet des PE**: « *Il ouvre la porte au dialogue* » et permet « *d'aborder une thématique qu'on ne va pas forcément aborder spontanément* »
- **adaptation du discours** selon le niveau de connaissance : « *adapter derrière les conseils que je peux donner* »
- **augmentation de l'implication du patient** : « *Le questionnaire les pousse vraiment à réfléchir eux-mêmes, ils sont ensuite plus attentifs* »

Points négatifs :

- sentiment de **culpabilité** et **d'anxiété** des patients
- Manque de **formation** et de **légitimité** ressentie des médecins

Conclusion

La mise en place du questionnaire PREVED[®] a été jugée faisable dans l'exercice de la médecine générale, mais nécessite des améliorations afin de le rendre accessible. L'outil a également été jugé utile car il suscite une réflexion chez les patientes, développe probablement leur pouvoir-d'agir et permet une amorce pour la pratique clinique préventive en santé environnementale de médecine générale. Une meilleure formation des médecins généralistes et une information au grand public sont souhaitées pour compléter cet outil.

Perspectives

Cette étude pilote a été complétée par le projet MEDPREVED en cours qui a consisté à simplifier le questionnaire PREVED informatisé, à l'implémenter dans les salles d'attente de médecins généralistes, de pédiatres et de sage-femmes via un QR code et à l'évaluer chez les patients et différents professionnels de santé à l'aide de méthodes mixtes sur un panel plus important.